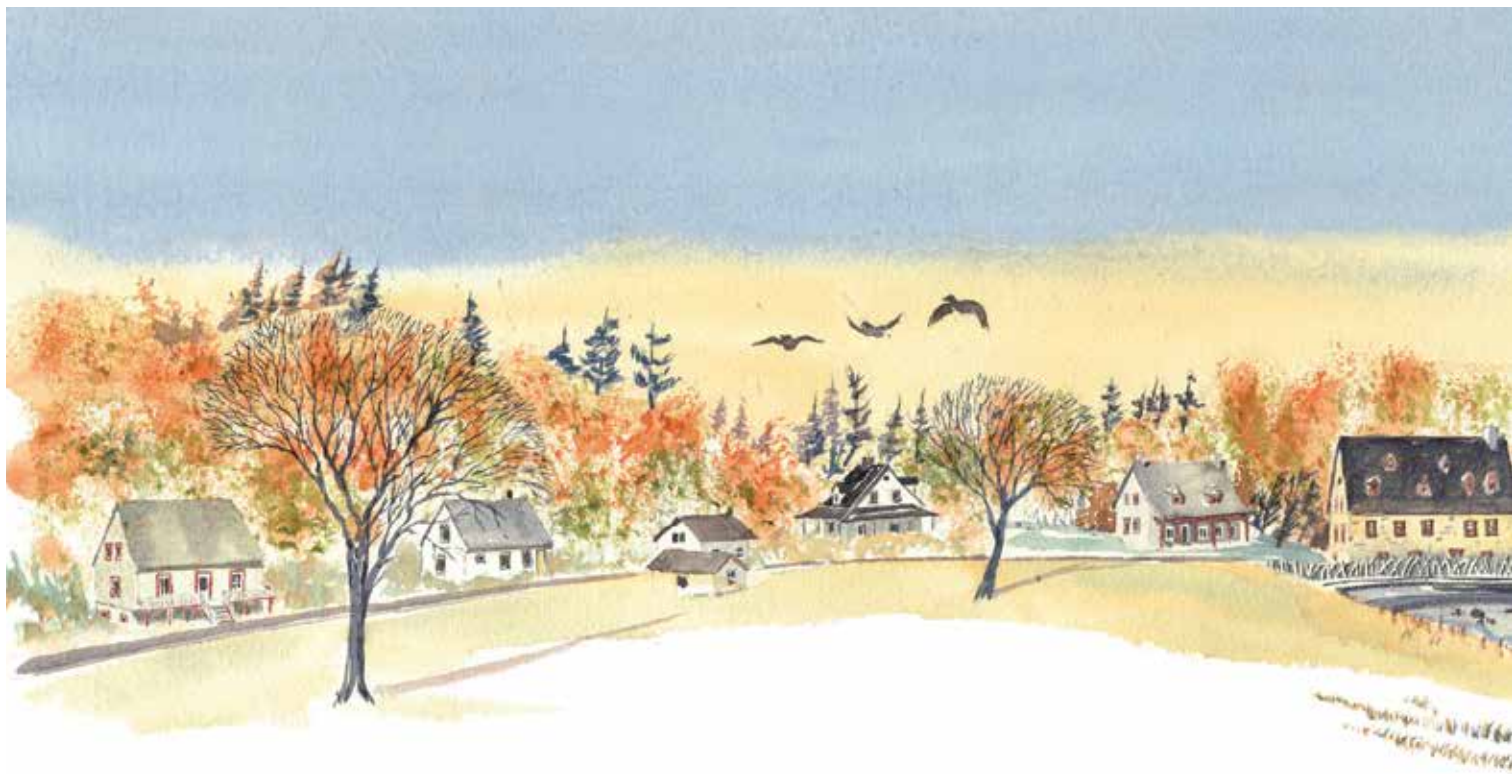


Tracés



Comme autant de racines sillonnant le territoire, les chemins anciens plongent au plus profond du passé du Québec. Déambulation historique sur cinq routes qui nous ramènent à nos origines.

BRIGITTE TRUDEL

La rue de Chavigny à Deschambault est un ancien tronçon du chemin du Roy. On y trouve le moulin de La Chevrotière, un des derniers moulins à eau du Québec.

Illustration : Gilles Matte

LE CHEMIN DU ROY

Une vision du bien commun

Au milieu du XVII^e siècle, la vie en Nouvelle-France essaime autour de trois pôles principaux : Québec, Trois-Rivières et Montréal. « Pour l'administration coloniale, raccorder ces points névralgiques et les relier aux villages qui longent la rive nord du Saint-Laurent devient une priorité », raconte Léon Robichaud, professeur agrégé au département d'histoire de l'Université de Sherbrooke.

Un premier bout de ce qui deviendra le chemin du Roy est tracé au début des années 1650. Lorsque l'administration royale reprend la colonie, dans la décennie 1660, elle ordonne le prolongement de cette route par corvée. « L'État n'en assume pas les frais, mais mobilise les efforts,